



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxiii La vie de saint Apolinar Euesque & mart. disciple de l'Apostre saint
Pierre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

22. ses cheueux, le frere de laquelle nommé Lazare estoit
 IUIL. malade. Ces paroles ont plus de force pour prou-
 LET. uer qu'il n'y a eu qu'une Magdelaine, & nō plu-
 sieurs, que toutes les raisons qu'on scauroit
 amener au contraire. La seconde chose, c'est
 que quelques Auteurs Grecs ont escrit que le
 corps de la Magdelaine & du Lazare ont esté
 long-temps en la ville d'Ephese en Asie, & que
 depuis on le transtata à Constantinople, où ils
 furent mis en vne Eglise que l'Empereur Leon
 furnōmé le Philosophe leur fit bastir. Toutefois
 ce que nous en auons escrit icy est bien certain,
 & encore auourd'huy on monstre leurs Reli-
 ques en France, és lieux où ils ont vescu, & sont
 decedez, comme nous auons dit. Encore que
 Sigibert escriue en sa Chronique, que la ville
 d'Aix ayant esté rasée par les Sarazins, le corps
 de la Magdolaine fut transporté par Gerard
 Comte de bourgogne au Couent de Viciliac,
 que luy-mesme auoit fait bastir. Tous les Mar-
 tyrologes escriuent de la Magdelaine, & les
 Auteurs qui exposent l'histoire des Euangiles,
 & plusieurs autres qui ont fait des Sermons à sa
 louange.

*A Marseille en Pronence, se fait la feste de sainte Marie
 Magdelaine, laquelle merita de voir toute la premiere nostre
 Sauueur apres sa resurrection. A Philippe ville de Macedoine,
 deceda sainte Synthique, de laquelle saint Paul fait mention.
 A Angori ville de Galuce S. Platon martyr fut du Lieutenant
 Agrippin, battu de verges, tourmenté par feu, deschéiré avec
 des ongles de fer, & repris par plusieurs fois pour endurer
 les mesmes tourmens, & en fin decapité. Ses miracles faicts
 principalement pour la deliurance des prisonniers, furent leus
 au second Concile de Nisse. En l'Isle de Cypre saint Theophile
 Preteur ou Baillif, ayant esté prins par les Arabes, & ne pou-
 uant estre induit à nier la Foy, ny par priere, ny par menasses,
 eut en fin la teste tranchee. A Antioche mourut S. Cyrille Euef-
 que renommé pour sa sainteté & doctrine. En Auergne saint
 Menel Abbé. A Gand S. Vandregisle Abbé, qui a fait plu-
 sieurs miracles. A Scythopoli en Palestine S. Joseph Comte, le-
 quel de Iusf s'estant fait Chrestien, monstra un tres-grand zele
 pour la Foy, & fit plusieurs miracles.*

LA VIE DE SAINT APOLINAR,
 Euesque & Disciple de l'Apostre S. Pierre.

23.
 IUIL.
 LET.



Vand le Prince des Apostres S.
 Pierre trāsfera sa chaire Aposto-
 lique d'Antioche à Rome, saint
 Apolinar fut l'un des Disciples
 qu'il emmena avec soy, lequel il
 fit Euesque, & l'enuoya en la vil-
 le de Rauēne pour y prescher l'Euāgile, & esclai-
 rer de la diuine lumiere ces peuples qui estoient
 gisans à l'ombre de la mort. Apolinar apres auoir
 receu la benediction de son doux maistre, se mit
 en chemin, postposant la cōsolation dōt il iouis-
 soit, à l'obedience & à la volonté de Dieu, qui
 par le moyen de son saint apostre l'appelloit à
 de grāds travaux & des hautes entreprises. Estāt
 proche de Rauēne il fut receu en la maison d'un
 soldat nommé Treue, qui auoit vn fils auuegle,
 auquel le saint Euesque apolinar faisant le si-
 gne de la Croix, rendit la veuē. Par ce miracle
 Treue & tous ceux de sa maison creurent en Ie-
 sus-Christ, & furent baptizez: vn Tribun ou
 Maistre de Camp sceut que le saint auoit fait

recouurer la veuē au fils de Treue son soldat de
 sorte qu'il le fit appeller, & le pria de guarir sa
 femme nommée Teclē, qui estoit grieuement ma-
 lade depuis plusieurs annees, sans aucune esper-
 ance de remede. Apolinar la print par la main
 & luy dit: *Leue toy sainte, au nom de nostre Dieu, &
 croy en luy, sachant qu'il n'y a chose semblable à luy en
 Ciel, ny en la terre: la femme se leua soudain guarie, &
 dit: Il n'y a point d'autre Dieu que Iesus-Christ que
 vous preschez.* Par ainsi elle & le tribun son mary,
 avec leurs enfans & famille, & plusieurs autres
 qui estoient là presens se conuertirent, & furent
 baptizez.

Saint apolinar s'employa 12. ans à prescher la
 celeste doctrine, & baptiser ceux qui la rece-
 uoient, croyās en nostre Seigneur Iesus-Christ,
 & à faire leçon de l'Escriture sainte aux enfans
 de quelques Gentils-hommes qu'on luy amē-
 noit, & à administrer les saints Sacremens, fai-
 sant des Prestres pour luy ayder. Mais comme
 le nombre des Chrestiens vint à croistre, & la lu-
 miere qui auoit esté cachée à manifester les es-
 clats de sa grande splendeur, le Gouverneur de
 la ville nommē Saturnien fut aduertey de ce qui
 se passoit, & enuoya querir Apolinar, lequel
 il examina deuant les Pontifes & Prestres des
 Dieux, qui il estoit, dō il estoit venu, & ce
 qu'il pretendoit faire; comme il eut hauteement
 respondu à toutes ses demandes, les Pontifes
 mutinerent le peuple qui l'outragea, luy jeta
 des pierres, & le chassa hors de la ville à de-
 my mort. Les Chrestiens l'emporterent en vne
 maison d'une bōne veufue Chrestienne, où il le
 firent penser. Au bout de six mois vn Seigneur
 nommē Boniface qui estoit en la ville de Chui
 en Toscane, perdit en vn instant la parole, &
 deuint muet, lequel ayant ouy faire recit des
 merueilles que Dieu operoit par Apolinar, &
 qu'il estoit encore en vie, l'enuoya prier de ve-
 nir en sa maison: il y fut, le guarit, & deliura aussi
 vne sienne seruante qui estoit possedee d'un ma-
 ling esprit; Boniface ayant veu ces miracles se
 conuertit à la Foy de Iesus-Christ, & bien enui-
 ron cinq cens personnes. Dequoy les Gentils
 indignez mirent la main sur le colet du saint,
 & le battirent rudement à coups de baston, & le
 firent marcher sur la braise ardante nuds pieds,
 luy commandant de ne proferer le nom de Ie-
 sus-Christ: apres cela ils le mirent hors de leur
 ville, & demeura en vne cabane de Bergers.
 Apolinar eut le corps tout brisé, & l'ame sainte
 cōsolée plus que iamais de souffrir pour son Sei-
 gneur, preschoit ceux qui le venoient trouuer
 là, & en baptisoit plusieurs. La Foy de nostre
 Seigneur & Redempteur Iesus-Christ s'augmē-
 toit & emplissoit. Il passa de là en la Prouince
 d'Emilie (c'est la partie de Lombardie, qui est
 de là le Po, vers Rauenne) où il ressuscita la fille
 d'un Praticien nommē Rufe, qui fut cause que
 la fille & son pere, avec plusieurs autres, recu-
 rent le Baptisme: la fille fit veu à Dieu de vi-
 ure toute sa vie en chasteté. Le diable ne peut
 endurer les grandes merueilles que N. Seigneur
 faisoit par son seruiteur Apolinar, & alla souf-

fler aux oreilles de l'Empereur Neron (qui sceut ce qui se passoit) d'enuoyer contre luy le Iuge de Messalin, lequel le fit despoüiller, & fouetter cruellement, & battre avec des gros bastons de neuds, puis l'appliquer à la torture pour estre tourmenté. Quoy que les gehennes fussent horribles & atroces, le saint Euesque ne perdoit point sa force & constance, les bourreaux estans plustost las d'agir, que luy de pâtir. Messalin le fit fouetter de rechef, & verser del'eau bouillante sur ses playes, puis il le fit mettre en vn vaisseau chargé, enfermé, & enchainé pour l'enuoyer en exil, en l'Esclauonie. Durant cela nostre Seigneur permit qu'un des bourreaux qui tourmentoit le Saint, plus habile & subtil à mal faire que les autres & plus diligent ministre de l'iniquité du Iuge, fut possédé du diable, & tomba mort sur le champ. Et encore que Messalin, pour quelque parole que le S. luy dit, luy fit battre la bouche à coups de pierres, & que les Chrestiens qui estoient presens luy voulurent oster des mains: de façon qu'on le remena en prison, où on le tint estendu de son long quelques iours sans manger, & qu'il fut visité d'un Ange, & nourry de viande celeste: neantmoins, en fin il le relegua en crece. Le nauire qui le portoit se perdit par vne furieuse & horrible tempeste, & tous ceux qui estoient dedans, horsmis trois Clercs & deux soldats Payens qui se conuertirent. Ils aborderent en la Prouince de Mysie, où le saint guarit le frere d'un homme de qualité qui estoit tout couuert de lepre, en la maison duquel il sejourna plusieurs iours. De là il passa en Thrace, & entrant en vne ville de ceste Prouince, l'idole qui estoit dans le Temple de Serapis deuint muet, lequel par art diabolique auoit accoustumé de respondre à tous ceux qui l'interrogeoient & toute ce qu'il disoit estoit tenu pour vn oracle. Les Gentils furent grandement troublez, & esmerueillez de cela, faisant de grosses offrandes & sacrifices pour appaiser l'idole, & sçauoir pourquoy il ne respondoit plus. Au bout de quelques iours il dit qu'il ne pouuoit parler, parce qu'un Disciple de saint Pierre Apollinaire de Iesus-Christ venu de Rome le tenoit lié, & que pendant qu'il demeureroit là il ne sçauoit dire mot.

On cherchoit le Saint, & l'ayant trouué ils sceurent d'où il estoit, & l'occasion de sa venue, & l'ayant fouetté & mal-mene, ils le remirent en vn autre vaisseau, avec commandement de s'en retourner en Italie. Ainsi par diuers travaux & persecutions, avec autant de miracles & prodiges que Dieu faisoit par luy: en fin, au bout de trois ans il retourna à Rauenne, où les Chrestiens le receurent à grand ioye, de reuoir leur Maître & Pasteur.

Mais les Idolatres l'empoignerent derechef, & le traistrerent iusques à la place publique, outrageant & tourmentant avec des menaces de luy faire pis, s'il ne sacrifioit au Dieu Appollon, au Temple duquel ils le menerent. Le Saint fit là son oraison, & l'idole d'Apollon s'en alla en poudre, au grand contentement des Chrestiens,

& despit des Gentils. Ils le menerent deuant le Iuge ordinaire nommé Tauré, afin qu'il le condamnaist à mort. Le Iuge le fit conduire en sa maison, où il guarit vn sien fils qui estoit nay aueugle, à cause dequoy il l'enuoya de nuict en vne maison qu'il auoit aux champs, à deux lieues de la ville, où il demeura quatre ans, instruisant & guarissant quelques malades qui le venoient là trouuer. Apolinar fut en fin descouuert des prestres des Idoles, & pris de nouueau, estât desja fort caduc, vñ & consommé de travaux & tourmens qu'il auoit supportez. Apres auoit consulté de son affaire avec l'Empereur Vespasien: il fut présenté en Iustice deuant vn Praticien nommé Demosthene, lequel apres plusieurs discours le bailla à vn Capitaine pour le garder pendant qu'il aduiseroit de quel supplice il le feroit mourir.

Ce Capitaine estoit Chrestien en son ame, qui le mena en sa maison, & luy fit bonne chere: & quand il sceut qu'ils estoient prests à le faire mourir, il luy conseilla de se sauuer, d'autant que sa vie estoit d'importance pour le salut de plusieurs, luy offrant vn lieu où il se pourroit retirer à sauueté. Le Saint voyant qu'il ne faisoit plus de seruice à Dieu de demeurer caché & à couuert pour lors, sortit sur la minuict de la maison du Capitaine, neantmoins il fut espié & poursuuy par les Gentils qui l'attraperent apres de la porte de la ville, où ils luy donnerent tant de coups de baston, qu'ils le laisserent là pour mort. Il vescu encore septans du depuis en vne maladerie où les lepreux se retiroient, exhortant les Chrestiens de perseuerer tousiours en la Foy, & les aduertissant que l'Eglise souffriroit de grandes persecutions, apres lesquelles elle iouyroit d'une profonde paix. Il rendit l'ame à Dieu le vingt-troisiesme de Juillet, le dernier an de l'Empire de Vespasien, qui fut (selon Pierre Damian) l'an de nostre Seign. & Redempteur Iesus-Christ, octante & vn, apres auoir vaillamment combattu, & s'estre sacrifié, comme vne Histoire viuante, à nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, par vn prolix martyre de 29. annees, ainsi que dit le mesme Auteur en vn Sermon. Les Chrestiens auoient accoustumé de visiter le tombeau de S. Apolinar, & le touchant de la main, iurer ce qu'ils vouloient affermer pour estre creus, ainsi qu'on lit au liure 5. Epistre trente-trois de Gregoire Pape, qui en vn affaire de grande consequence commande qu'on le face ainsi. Saint Ambroise fait mention de saint Apolinar en la Preface de son Missel, & saint Pierre Chrysologue, Sermon 128. Pierre Damian, Hierosime Rube, & autres qui escriuent l'Histoire de Rauenne, & en outre tous les Martyrologes Romains, de Beda, Vsuard & Adon.

23.
IVILA
LET.